

Les relations des collectivités territoriales bretonnes et de quelques autres acteurs sur le web

Hélène Martin-Brelot (Géoarchitecture, UBO)

Patrick Dieudonné (Géoarchitecture, UBO)

Comment les territoires sont-ils reliés entre eux sur la toile ? Le web bouleverse-t-il les hiérarchies habituelles entre échelons administratifs ou entre villes de tailles différentes ? Peut-on observer dans l'espace dit « virtuel » des proximités entre des territoires sans égard à leur distance dans l'espace physique ?

Pour répondre à ces questions, la méthode mise en œuvre consiste à « crawler » une base de sites préalablement sélectionnés (Figure 1), à analyser les liens qui les constituent et à les rendre visualisables sous la forme de graphes.

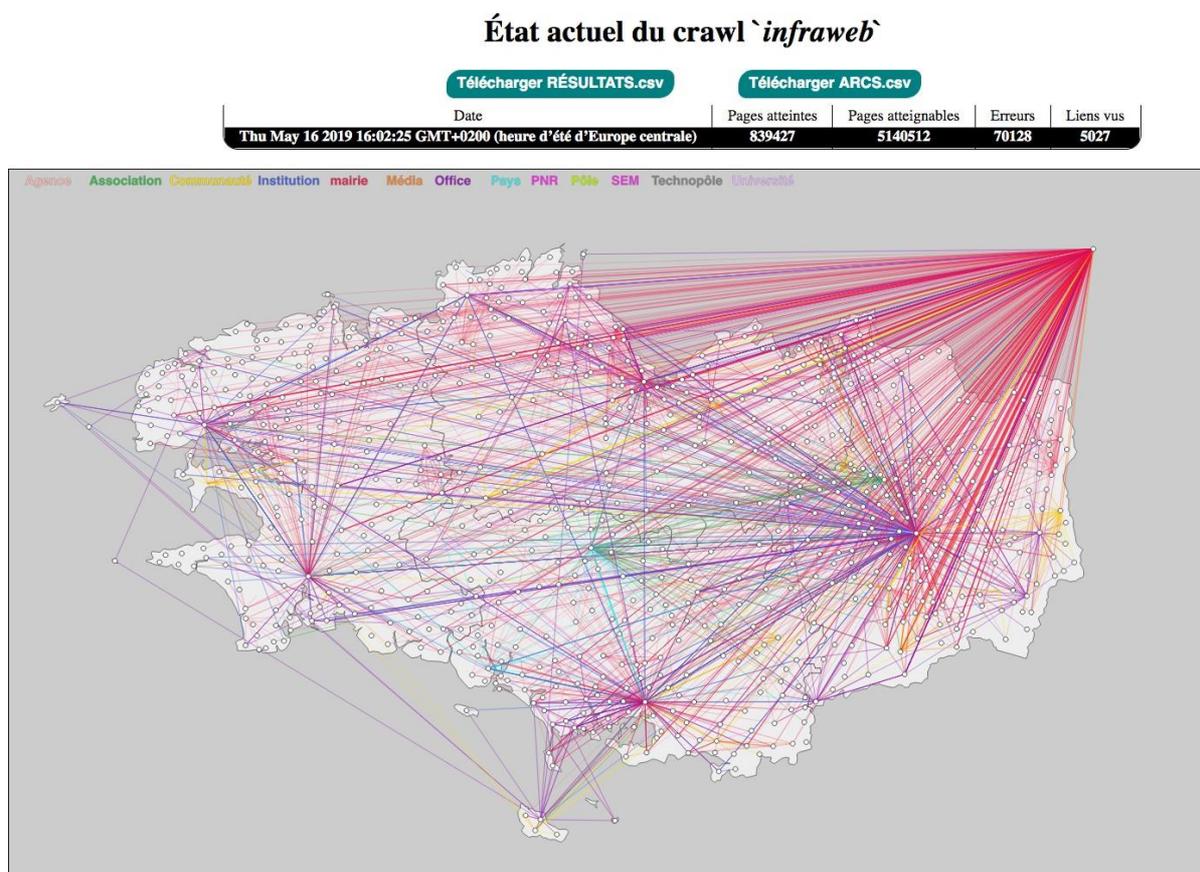
Figure 1 Nombre et types de sites web explorés

6	Agence d'urbanisme
5	Agences Locales de l'Energie et du Climat (ALEC)
1	Association de promotion du tourisme
1	Association développement local
3	Associations de Promotion de d'Habitat Participatif (APHP)
3	Associations de Promotion de l'Eco-Construction (APEC)
2	Associations de Promotion de l'Economie Sociale et Solidaire (APESS)
8	Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement (APNE)
30	Communauté de Communes
6	Communauté d'Agglomération
1	http://www.alda-europe.eu/newSite/
1	https://www.oidp.net/fr/
33	Institution départementale
10	Institution internationale
38	Institution nationale
24	Institution régionale
1215	mairie
24	Média
114	Office de tourisme
14	Pays
3	PNR
7	Pôles d'Equilibre Territorial et Rural (PETR)
6	SEM locale
9	Technopôle
4	Université / Ecole / Recherche

Des relations plus ou moins étendues géographiquement

Un premier regard sur les liens entre sites bretons¹ (Figure 2) montre que Rennes centralise le plus grand nombre de liens, ce qui peut paraître logique au regard de son importance en Bretagne. Cependant Vannes paraît plus imposant que Brest, ce qui confirme notre hypothèse d'une visibilité potentielle offerte par le web sans commune mesure avec le poids administratif ou démographique réel de la commune.

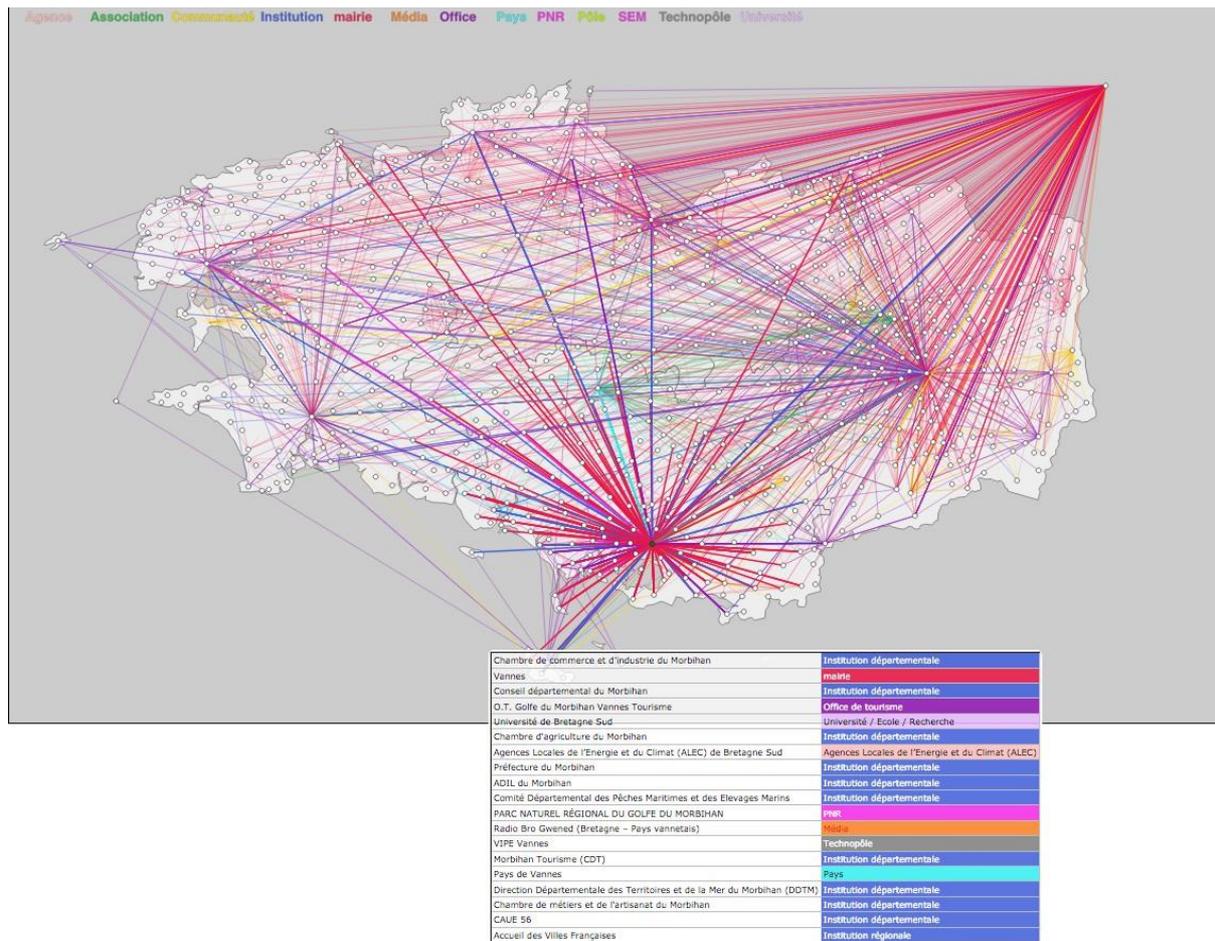
Figure 2 Premières observations générales



¹ Un lien est détecté par la présence d'un lien hypertexte renvoyant à l'URL d'un autre site de la base de données

Un focus sur Vannes (Figure 3) permet de montrer qu’au-delà de relations denses dans un périmètre relativement proche (forme de « hérisson »), la ville développe des relations lointaines avec plusieurs communes plutôt littorales du Nord de la Bretagne : Saint-Malo ; Saint-Brieuc ; Le Faouët / CC de Leff Armor Communauté / Lanvollon (22) ; Lannion ; Plougasnou ; Roscoff ; Sizun ; Brest et Plouzané

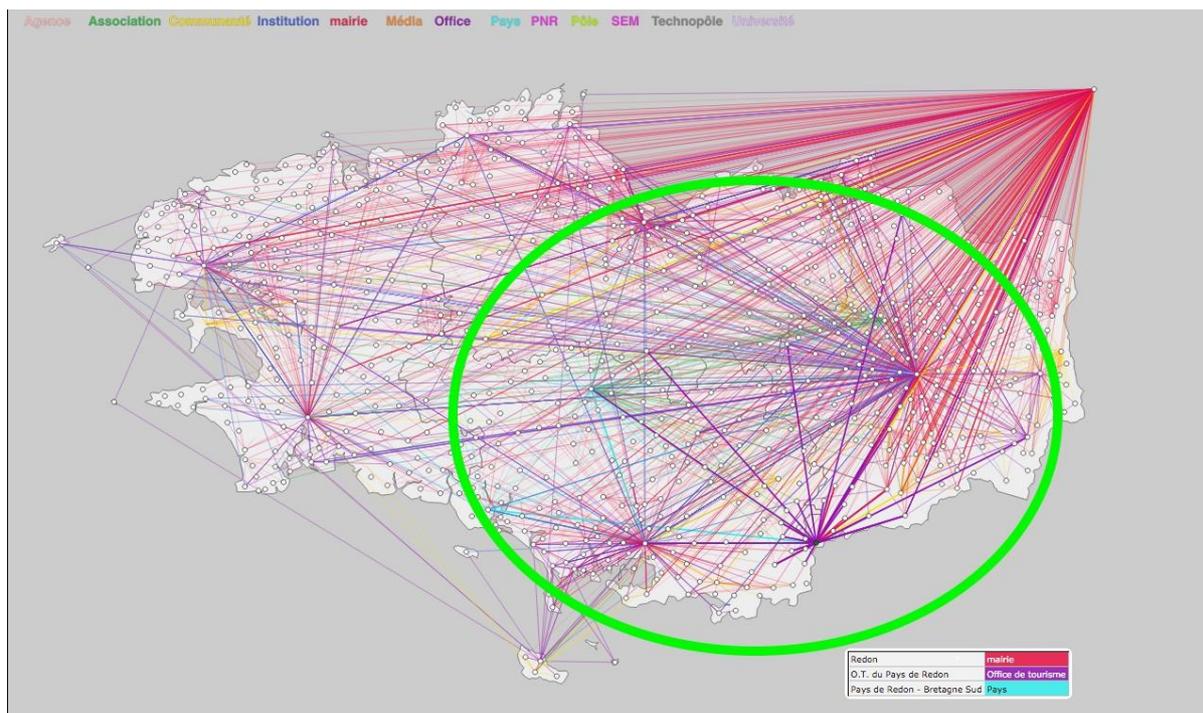
Figure 3 Focus sur Vannes



Une « liberté » d’affichage des liens avec les communes membres de l’EPCI

Une comparaison avec Redon² (Figure 4) met en évidence un rayonnement moins étendu : en Ille-et-Vilaine, Redon a des liens avec Guerche-de-Bretagne, Rennes, Dol-de-Bretagne, Saint-Méen-le-Grand, et hors département avec Loudéac (22), Pontivy (56) et Vannes (56).

Figure 4 Les relations de Redon sur la toile

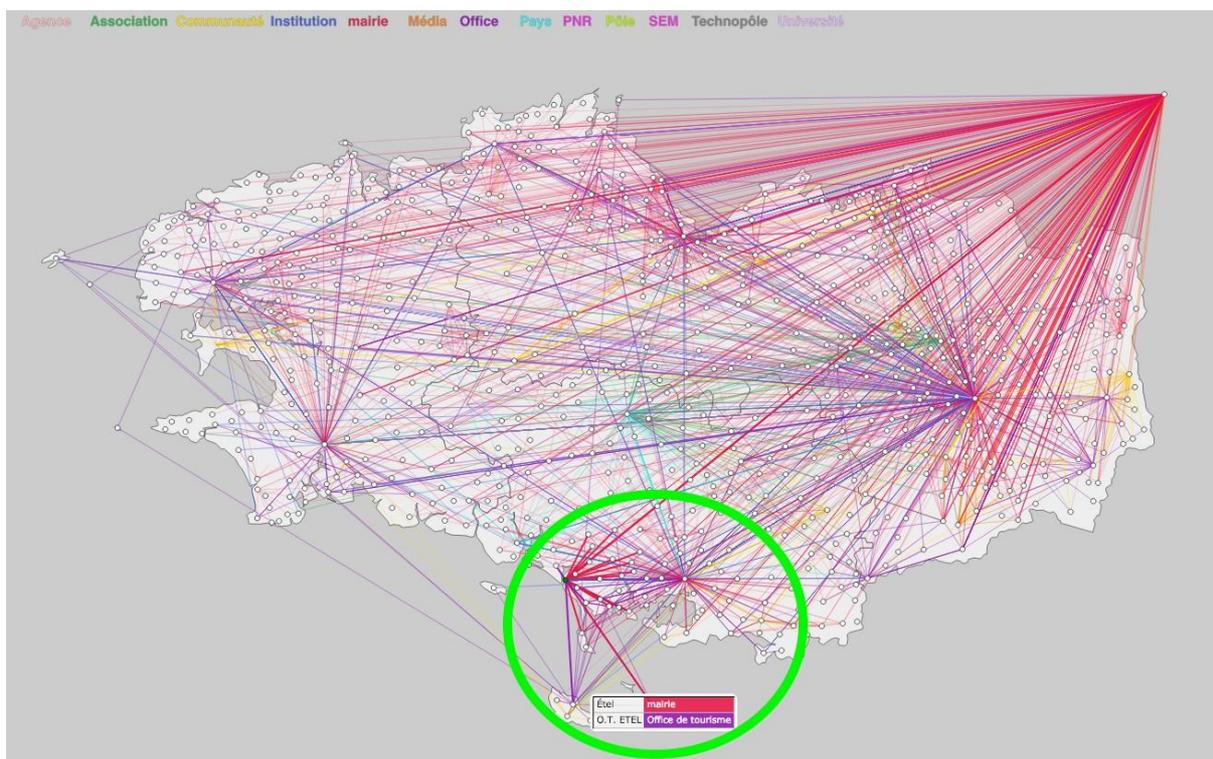


On note également que seules certaines communes de l’EPCI « Redon agglomération Bretagne Sud » sont reliés à Redon (Rieux ; Béganne ; Saint-Jacut-les-Pins ; Peillac ; Les Fougerêts ; La Gacilly + OT de l’Oust à Brocéliande ; Sixt-sur-Aff ; Renac, Bruc-sur-Aff).

² Le point « Redon » inclut mairie, office de tourisme et Pays de Redon

L'intercommunalité, notamment depuis la mise en œuvre de la loi NoTRE, peut être vécue de façon problématique par certaines communes. Une hypothèse est qu'Internet offre une marge de liberté d'afficher ou non un lien avec une commune de l'EPCI. À ce titre, le site de la mairie d'Étel affiche un tropisme oriental qui correspond en fait à sa position tout à l'ouest de sa communauté de communes d'appartenance : Auray Quiberon Terre Atlantique avec lesquelles tous les liens sont représentés (Figure 5).

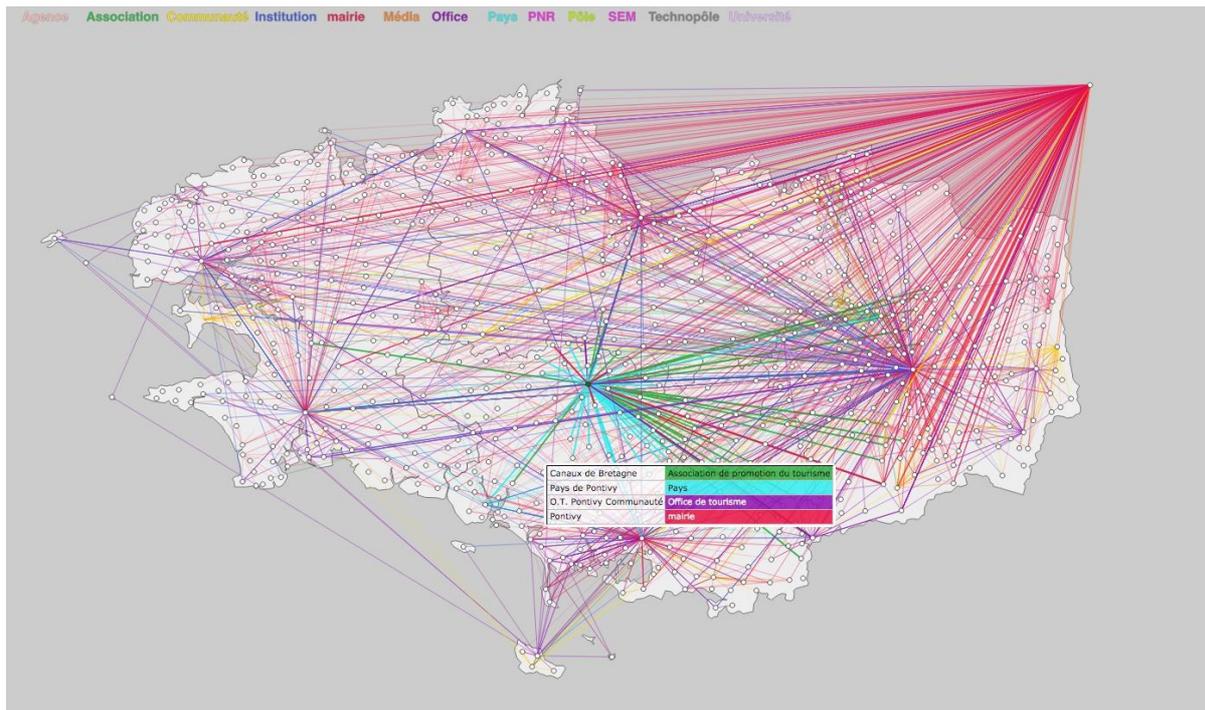
Figure 5 Étel (56), un exemple de tropisme oriental



Des tropismes portés par d'autres acteurs locaux

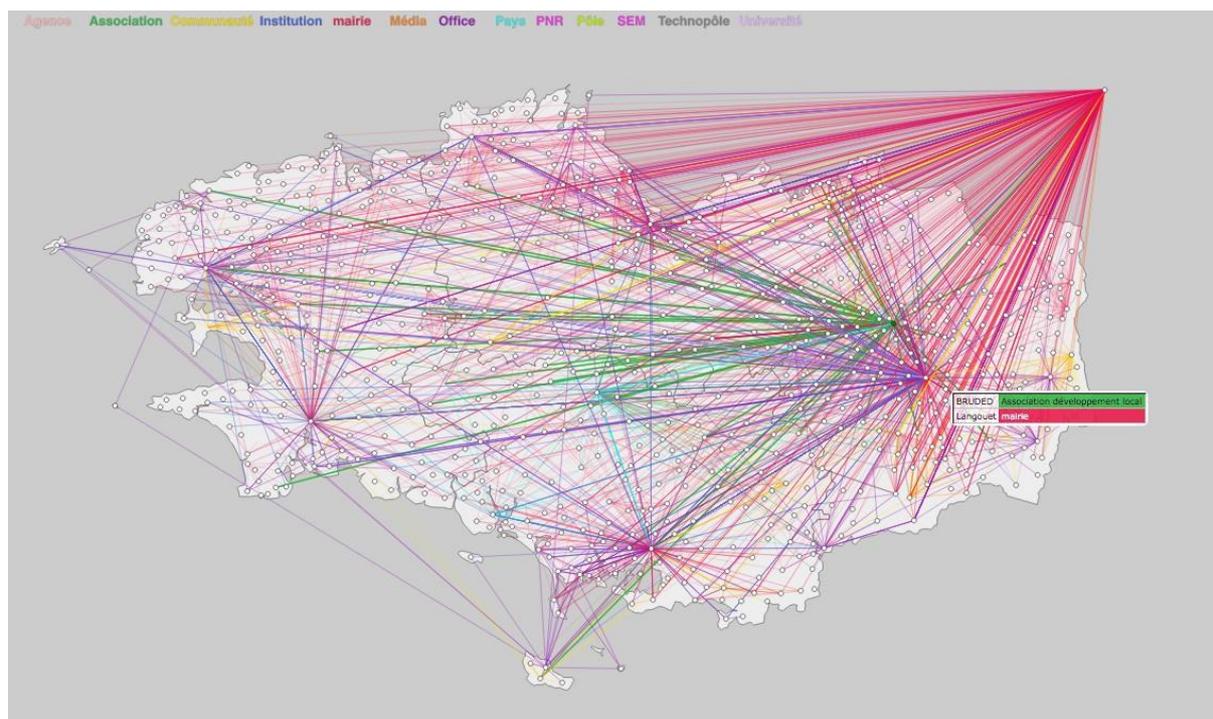
L'élargissement de l'analyse à de nouveaux types d'acteurs (du tourisme, des médias etc.) permet de montrer comment certaines institutions, organismes ou secteurs sont porteurs de relations territoriales. Ainsi, le rayonnement de Pontivy se produit essentiellement à travers les sites du Pays de Pontivy et l'association des canaux de Bretagne (Figure 6).

Figure 6 Le rayonnement de Pontivy (56) à travers des sites d'associations et d'institutions



De même, pour Langouët, « commune écologique bretonne » dont le maire Daniel Cueff est un des fondateurs du réseau *Bruded* (Bretagne rurale et ruraine pour un développement durable), on observe une forte densité de liens (tropisme) vers l'ouest de la région (Figure 7).

Figure 7 Langouët (35) et le réseau BRUDED



Synthèse et ouverture

Ce travail exploratoire se poursuit en veillant à améliorer et à stabiliser la méthode de crawling et de récupération des liens.

L'inclusion de sites d'acteurs locaux autres que ceux des mairies constitue une réelle avancée pour pallier, en partie, certaines limites liées par exemple à l'utilisation croissante de scripts qui agissent sur les modalités d'affichage et les résultats du crawling. Enfin, des entretiens semi-directifs réalisés en parallèle auprès d'acteurs des territoires bretons servent à interpréter et mettre en regard les résultats de l'analyse quantitative. En particulier, certaines hypothèses relatives au potentiel touristique, à la motivation personnelle de certains acteurs, ou à la dynamique culturelle préexistante sur les territoires peuvent être vérifiées.